

Revue de presse 2015

La Libre Belgique | Août 2015

« Pour donner ce patchwork sa vie et son éclat, Daucé avait réuni des interprètes magnifiques, chacun en charge à son tour d'interventions solistes : outre la partie vocale, magnifiquement distribuée, on notera la virtuosité des percussions (Sylvain Fabre), du continuo – violoncelles, violes, luth, clavecins -, et du cornet à bouquin (Adrien Mabire). En tout, deux heures d'enchantement dont on espère le grand saut de la mise en espace à la mise en scène. » Martine Mergeay

Classica | Septembre 2015

Choc de Classica: *Le Concert Royal de la Nuit*

« Recréation magistrale. » Philippe Venturini

La Montagne | 21 août 2015

Coup de Cœur : *Le Concert Royal de la Nuit*

« Dans ce chapitre, il faut relever la prouesse signée Sébastien Daucé, curieux, intelligent et habile à la tête de son ensemble Correspondances. Ils donnent un prometteur Concert royal de la nuit (le 25 août), reconstitution exceptionnelle du grand divertissement imaginé par Mazarin en 1653...» Pierre-Olivier Febvret

L'Éveil | 27 août 2015

« Entre les mains habiles et la tête bien faite de Sébastien Daucé, le célèbre Ballet royal de la Nuit célébrant le futur roi Soleil est devenu concert... Mais le rêve est resté. Ces musiques finement interprétées stimulent le plaisir et l'imagination. Le Ballet royal de la Nuit a lancé le règne du roi Soleil. »

France Musique | 25 août 2015

« Dans une astucieuse association de pièces du XVIIe siècle, Sébastien Daucé ressuscite avec l'ensemble Correspondances le "Ballet royal de la Nuit", ballet emblématique du Louis XIV danseur.» Guillaume Decalf

Le Figaro | 23 août 2015

«Sébastien Daucé, sous le soleil exactement. En concert mardi à La Chaise-Dieu, ce chef, spécialiste du Grand Siècle est, à 35 ans, une valeur montante du classique. »

Thierry Hillériteau

De Standaard | Août 2015

« Vous ne connaissez pas encore l'ensemble Correspondances? Alors, vous devez y remédier au plus vite. Maintenant en fait. Ils remportent depuis quelques années de beaux succès

avec plusieurs CD remarqués. Leur pays d'origine, la France, en est déjà fan depuis longtemps. » Annemarie Peteers

La Libre Belgique | Août 2015

«De fait, Sébastien Daucé - qui, à l'époque détenait déjà ses diplômes d'organiste et de claveciniste - a poursuivi sur sa lancée, fondé l'Ensemble Correspondances, approfondi les recherches de répertoire et gravé ses premiers CD. Il sera à Bruges ce samedi, dans un projet à la fois "historiquement plausible" et totalement original.» Martine Mergeay

Concert Classic | Juillet 2015

«Correspondances a fait le choix de la musique française du XVIIe siècle, manifestant dès un premier CD Charpentier réalisé en 2010 sa compréhension d'un répertoire servi par des choix interprétatifs où la conscience du style s'exprime de façon aussi équilibrée que sensible.» Alain Cochard

Sud Ouest | 11 juillet 2015

«Son « Ballet royal de la Nuit », reconstitution musicale d'une fête de pour Louis XIV, est grandiose. Il s'agit d'une version de concert, sans danseurs ni décors mais déjà l'imaginaire est titillé : on entend le vent se lever quand le soir tombe, les arbres frémir, les étoiles scintiller et les oiseaux célébrer le lever du jour. L'évocation musicale est extraordinaire et l'on entre facilement dans l'ambiance. » Séverine Garnier

Télérama | 14 juillet 2015

«Créé vendredi par Sébastien Daucé et son ensemble Correspondances, en ouverture du Festival de Saintes et dans la fraîcheur bienvenue de l'abbaye aux Dames, *Le Concert royal de la nuit* est une version purement instrumentale et vocale de ce ballet historique, et un exploit musical autant que dramaturgique.» Sophie Bourdais

Toronto Early Music New | juillet 2015

«The word that bests describes this recording is transcendental, an attribute not found in many classical music artists lexicon these days, Daucé is a master of this refined grace. Soprano Sophie Karthäuser is a brilliant choice for this project with her directness and wonderful vocal clarity. At forty years of age, she is a recognized star and is widely known for her late 18th century repertoire. » Paul-James Dwyer

Qobuz | juillet 2015

«Sophie Karthäuser nous donne celles de Lalande, entrecoupées précisément de quelques passages grégoriens qui permettent de les remettre en perspective historique et musicale. Une superbe réalisation, sous tous les plans : prise de son, qualité vocale, accompagnement, et architecture du CD. »

Plain Chant Disques | juillet 2015

«C'est à l'œuvre de Michel-Richard De Lalande que s'attellent la soprano Sophie Karthäuser et l'Ensemble Correspondance de Sébastien Daucé, qui nous en donnent une version absolument irrésistible, précédée du *Miserere*. Expressivité et recueillement s'allient et nous font nous glisser dans cette liturgie à la fois intime et mondaine, pendant que les bougies s'éteignent une à une. »

El Arte de la Fuga | 5 juillet 2015

«Aquí Sophie Karthäuser, casi absoluta protagonista, da una lección de canto, realizando a la perfección los dos aspectos ya destacados antes, cuya precisa conjunción permite a estas creaciones arder de pasión religiosa: un lirismo teatral, fervoroso y contenido y una perfecta elocuencia. El Ensemble Correspondances, con su director Sébastien Daucé, ya demostró hace unos años de lo que era capaz en su excelente Charpentier para Zig-Zag y aquí mejora lo conocido.» Javier Sarria Pueyo

Télérama | Mai 2015

« Le premier grand succès discographique de Sébastien Daucé et de ses partenaires est d'ailleurs leur enregistrement des motets de Marc-Antoine Charpentier pour la maison de Guise. Une musique qui leur ressemble : d'une élégance racée, de feu et de glace sous une distance faussement solennelle, sous une réserve de pure défense. D'une justesse millimétrée, leur interprétation concilie science raffinée de l'harmonie et instinct terrien des émotions.» Gilles Macassar

Classica | Mai 2015

Choc de Classica: *Leçons de Ténèbres* de Michel-Richard de Lalande, avec Sophie Karthäuser
« La version des *Leçons de Ténèbres* de Lalande par l'Ensemble Correspondances maintiendra pour longtemps ces pages dans la lumière. » Philippe Venturini

Le Soir | 15 avril 2015

« Un discours poignant auquel Sophie Karthäuser, entourée du (déjà) fameux Ensemble Correspondances de Sébastien Daucé, restitue toute son intégrité émue... » Serge Martin

Diapason | Avril 2015

Diapason d'or : *Leçons de Ténèbre* de Michel-Richard de Lalande, avec Sophie Karthäuser
« Karthäuser abordait ce répertoire en novice et c'est une chance, car elle se l'est approprié sans préjugé, par un travail profond, quand bien des spécialistes trop sûrs de leur fait se contentent de saupoudrer trois ornements sur un déchiffrement. Subtilement guidée par Daucé, elle donne un sens, un élan, un poids à chaque mot comme les plus grands évangélistes aux Passions de Bach. A la palette de sa voix répond l'accompagnement très ouvragé. Un orgue, un clavecin, un théorbe, un archiluth, une viole pour la basse, une autre pour les belles "contreparties" glissées par les interprètes entre la basse et le chant, composent un

continuo plus copieux que ceux dont on disposait au grand siècle pour ces mises en scène du "maigre musical". Mais la sauce (dont la jeune génération baroque raffole) ne camoufle ici jamais des approximations, elle exalte au contraire la plus noble des nourritures spirituelles. » Gaëtan Naulleau

Le Temps | 11 avril 2015

« Sophie Karthäuser prête sa belle voix à des motets de Michel-Richard de Lalande. Accompagnée par Sébastien Daucé (orgue et direction) et l'Ensemble Correspondances, elle confère son intériorité expressive à ce «théâtre de piété», comme le suggère la notice qui accompagne le CD. La soprano belge, que l'on connaît surtout dans ses rôles mozartiens et la mélodie française (Debussy et Poulenc), s'approprie trois Leçons de Ténèbres . Ces tableaux sacrés sur les Lamentations de Jérémie étaient un genre musical liturgique très prisé au Grand Siècle. Evitant les fadeurs d'une voix blanche, à la fois gracieuse et goûteuse, Sophie Karthäuser parvient à donner corps à cette musique qui mêle l'art du «beau chant» français, déclamatoire et très orné, à l'héritage grégorien du tonus lamentationum . La voix se fond dans l'accompagnement instrumental discret et étoffé. » Julian Sykes

La Liberté | 4 avril 2015

« Une voix au coeur des ténèbres. Une voix aérienne au premier plan, un accompagnement instrumental discret mais solidement harmonisé : Michel-Richard de Lalande, grand dépositaire du motet baroque à la française sous le règne du Roi-Soleil, a mis tout son talent dans la composition des Leçons des Ténèbres, destinées aux offices d'un couvent parisien. L'ensemble Correspondances de Sébastien Daucé en offre une relecture édifiante. Orgue, violes, théorbe et luth se servent d'une belle palette de nuances pour dépeindre une tonalité grave et mystique sans forcer le trait. Et la soprano Sophie Karthäuser apprivoise ses vocalises avec grâce. »

Rondo | 4 avril 2015

« Aufgenommen hat Karthäuser die lediglich drei überlieferten „Leçons de ténèbres“ sowie Delalandes 1711 komponiertes „Miserere“ mit dem aus Lyon stammenden und von Sébastien Daucé exquisit geleiteten Alte Musik-Ensemble Correspondances. » Guido Fischer

Musikzen | 2 avril 2015

« Ces *Leçons de Ténèbres* de Delalande, publiées vers 1730, prennent ainsi une autre dimension grâce à un subtil équilibre entre la soliste au timbre magnifique et le chœur impeccablement en place. Il ne s'agit plus seulement de jouer sur la douleur, comme chez Couperin ou Charpentier, mais d'adopter le style des airs de cour en vogue à l'époque, sans gommer la fonction première des *Leçons de Ténèbres*. C'est ainsi qu'elles se parent délicatement de teintes plus humaines. » Gérard Pangon

Forum Opera | 2 avril 2015

« Sébastien Daucé, l'Ensemble Correspondances et l'adorabilissime Sophie Karthäuser ne sont ici que lait et miel. Que de lumière, que de miséricordieux sourires, que de tendres larmes baignent ces Leçons ! Les interprètes nous font presque voir les lueurs dansant sur les parois des églises et dansant parmi les tentures et les robes des femmes. C'est toute l'âme de ce temps, avec ses humeurs, ses sentiments, son intelligence si vive mêlée de tendresse sincère qui renaît ici. » Sylvain Fort

The Classical Review | 26 mars 2015

« Lalande's Leçons de Ténèbres and Miserere provide some fine opportunities for these fine artists who deliver performances that are spectacularly good. Soprano, Sophie Karthäuser is particularly fine, bringing some absolutely terrific moments in these lovely settings. The recording from La Courroie, Entraigues-sur-la-Sorgue, France is first rate and there are excellent booklet notes as well as full texts and translations. This is a first rate disc that comes just in time for Easter but will provide much pleasure all year round. » Bruce Reader

De Volkstrant | 25 mars 2015

«Ook de wijnrankachtige versieringen op Hebreeuwse letters als aleph en jod gaan de Waalse sopraan Sophie Karthäuser uitstekend af. In Lalande's Miserere levert een vrouwenkoortje van het Ensemble Correspondances etherisch weerwerk.»

Guido von Oorschot

Radio Notre Dame | 16 mars 2015

« La voix très juste de la soprano Sophie Karthäuser est rayonnante de vérité intérieure elle est soutenue par les sonorités délicates de l'ensemble "Correspondances" (si bien nommé !) : un orgue régale, deux dessus, un clavecin, deux basses de viole, un luth et un théorbe. "Jérusalem, Jérusalem, convertis-toi au Seigneur ton Dieu". Une version décisive de vérité et de passion intérieure. » Claude Ollivier

MV Daily | 12 mars 2015

« The members of Ensemble Correspondances have these pieces under their skin. » Gerald Fenech

Le Monde | 14 mars 2015

« Pour s'acquitter de ces ornements richement festonnés, Sébastien Daucé a eu raison de s'adresser à Sophie Karthäuser, soliste familière des grands rôles mozartiens comme des mélodies intimistes de Poulenc ou de Debussy. A la fois brillante et réservée, Sophie - Karthäuser apporte toute la « grâce », toute la « légèreté » qu'exige Delalande pour ces passages d'une virtuosité périlleuse. Cette piété radieuse et grave s'accorde aux couleurs opulentes du modeste accompagnement réuni par l'ensemble Correspondances — un orgue régale (aux registres diaprés), deux basses de viole (aux vibrations ardentes), un luth et un théorbe (aux résonances vaporeuses). Petit couvert, mais grande cuisine. » Gilles Macassar

La Croix | 2 janvier 2015

« Quelques mois plus tard, durant l'été (un peu frisquet) des Rencontres musicales de Vézelay, un autre héraut du baroque français, Sébastien Daucé, à la tête de l'ensemble Correspondances, enchantait le public de la Collégiale Saint-Lazare. Le point commun, outre le répertoire, entre ces deux instants baroques : une austérité transcendée par la ferveur d'interprètes dont le souffle et la hauteur de vue vous transportent au Grand Siècle, sur les ailes de la musique. » Emmanuelle Giuliani